

Musée  
d'art de  
Pully

14 février – 25 mai 2025

# Hodler

Un modèle  
pour l'art suisse

Cuno Amiet  
Marcel d'Eternod  
Giovanni Giacometti  
Charles L'Eplattenier  
François de Ribaupierre  
Félix Vallotton

Le partenaire d'origine: M&N Institut d'Art et d'Architecture LA MLETTE Le Louvre L'Opéra de Paris ERNST GÖHNER STIFTUNG Fondation Pro Science et Art

Presse écrite			
Titre	Média	Date	Auteur
<i>Hodler, dans toute la Suisse</i>	<b>Le Temps</b>	18.01.25	Eléonore Sulser
<i>Ferdinand Hodler à l'honneur à Pully</i>	<b>Le Temps</b>	12.02.25	-
<i>Manger les tableaux avec les yeux, mais pas que</i>	<b>Le Temps</b>	19.02.25	Virginie Nussbaum
<i>«Fringales muséales» transforme l'art en cuisine</i>	<b>24 Heures</b>	21.02.25	Cécile Collet
<i>Riche exposition sur Ferdinand Hodler et ses disciples</i>	<b>Le Courrier Lavaux Oron</b>	20.02.25	Pierre Jeanneret
<i>Vallotton-Hodler le match des géants</i>	<b>24 Heures</b>	22.03.25	Florence Millioud
<i>Peindre à l'ombre de Ferdinand Hodler</i>	<b>Le Temps</b>	27.03.25	Eléonore Sulser
<i>Hodler, maître-étalon de la peinture suisse</i>	<b>Echo Magazine</b>	27.03.25	Thibaut Kaeser
<i>Ansichten</i>	<b>Z Magazine</b>	Avril 2025	Ulrike Hug
<i>Un Tessinois face à Hodler</i>	<b>Le Temps</b>	17.05.25	Eléonore Sulser

## Hodler, dans toute la Suisse

Après *Hodler et le Léman* en 2018, le Musée de Pully retrouve le peintre pour *Hodler – Un modèle pour l'art suisse*, une exposition organisée avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN). Ferdinand Hodler (1853-1918) n'a pas laissé indifférents ses contemporains, comme Cuno Amiet ou Félix Vallotton que l'exposition se propose de mettre en regard de ses œuvres. A Neuchâtel, trois artistes contemporains, Claudia Comte, Didier Ritteiner et David Weishaar interrogeront à leur tour la postérité de Hodler. Un autre dialogue, avec le Tessinois Filippo Franzoni se nouera dans une exposition présentée ce printemps à Lugano.

**«Hodler – Un modèle pour l'art suisse», Musée de Pully du 14 février au 15 mai puis au MAHN du 22 juin au 12 octobre 2025**

**«Ferdinand Hodler – Filippo Franzoni», Museo d'arte della svizzera italiana (MASI) à Lugano du 13 avril 2025 au 10 août 2025**

MERCREDI 12 FÉVRIER 2025

LE TEMPS

## Ferdinand Hodler à l'honneur à Pully

Fort du succès de l'exposition *Hodler et le Léman en 2018*, le Musée d'art de Pully (VD) aborde une nouvelle fois l'œuvre du peintre suisse. Pour la première fois, la manière dont Ferdinand Hodler est perçu par la scène artistique suisse de l'époque est explorée. Le peintre jouissait d'une reconnaissance dépassant largement les frontières nationales. Organisée conjointement avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, l'exposition *Hodler, un modèle pour l'art suisse* résulte d'une collaboration étroite avec l'Institut Ferdinand Hodler, ont indiqué hier les responsables du musée pullièran. A voir du 14 février au 25 mai. Elle sera ensuite reprise plus tard au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, du 22 juin au 12 octobre 2025. ATS

# Manger les tableaux avec les yeux, mais pas que

**MUSÉES** Le jeudi 27 février, à l'heure de l'apéro, trois institutions de la région lausannoise invitent à déguster des amuse-bouches inspirés d'une œuvre exposée

VIRGINIE NUSSBAUM

Un funambule en caleçon de bain, qui s'avance au-dessus des eaux sans vaciller; des plaisanciers menant leur barque comme des gondoliers vénitiens; des petits nageurs et, au loin, un voilier endimanché. Dans *La Fête de la navigation*, le peintre lausannois François Bocio représentait les abords d'Ouchy en 1870. Une huile sur toile à déguster au Musée Historique Lausanne jeudi 27 février, avec les yeux... et les papilles.

Ce soir-là, à l'heure de l'*afterwork*, vous serez cordialement invité à vivre ce que les panneaux vous défendent habituellement de faire: manger au musée. Sous l'intitulé alléchant de *Fringales muséales*, trois institutions lausannoises, le Musée de la main UNIL-CHUV, le Musée Historique Lausanne et le Musée d'art de Pully, s'associent pour accueillir un chef ou une cheffe qui proposera son interprétation d'une œuvre exposée. Une dégustation à 20 francs, accompagnée d'une explication de l'œuvre en question et suivie d'une visite libre, pour une expérience faisant frémir les sens.

A l'initiative de ce rendez-vous mariant art et gastronomie? L'association Lausanne Musées, qui réunit 22 institutions de la région dans le but de faire redécouvrir ces lieux à un large public. Outre la Nuit des musées, elle organise un événement par saison résonnant avec d'autres domaines artistiques – comme 24H Sono, mini-festival distillant durant vingt-quatre les concerts aux abords des institutions de la ville, et qui connaîtra sa deuxième édition en mai prochain. L'invitation est ici plus ciblée, et veut rappeler que, contrairement à son image, «un peu canonique», le musée est un lieu en perpétuelle évolution, souligne Cyril Veillon, président de l'association. «Avant, c'était absolument interdit de prendre des photos dans

les musées et maintenant, à l'ère des réseaux sociaux, on nous le demanderait presque! Tant qu'on le fait proprement, on peut tout à fait manger dans les musées.»

D'autant que jamais ces derniers ne se seront autant mis à table. «S'ils se sont longtemps cantonnés à de la petite restauration, certains musées incluent désormais des restaurants à la cuisine très innovante, à l'instar du Nabi au MCBA, note Cyril Veillon. Puisque c'est une activité sociale importante aujourd'hui, elle a tout à fait sa place dans les musées, qui sont aussi des lieux de socialisation.»

Aux *Fringales* aussi, on ouvre le dialogue – entre les cimaises et les assiettes. C'est au chef Charles qu'est revenue la tâche de revisiter *La Fête de la navigation* en trois amuse-bouches pour le Musée Historique Lausanne. Un défi réjouissant pour ce jeune autodidacte, titulaire d'un bachelor en sciences politiques qui a tout lâché pour poursuivre sa passion de la cuisine et devenir chef à domicile il y a 2 ans. L'occasion de repousser encore ses limites créatives. «Je me suis inspiré des sensations que m'évoquait le tableau, les couleurs, la vie qu'il pourrait y avoir derrière, pour raconter un bout d'histoire avec les produits de ma région, entre Lausanne et le Valais.»

## Poisson et glace au gin

Au menu du chef Charles, un fumet de poissons du lac, accompagné de sa glace au gin du valais et citron pour un effet chaud-froid, suivi d'une écrevisse au beurre avec pressé de légumes d'hiver, poudre de pain et gel de vinaigre d'abricot – «à la fois noble et festif». Enfin, clin d'œil au tonneau qui flotte dans les eaux du tableau, «mais aussi aux arbres qu'on aperçoit sur les montagnes en arrière-plan», un tonneau de sapin au mont d'or, poudre d'agrumes, billes de yuzu. Et dans les verres? Touche finale au nancier culinaire, le vin sera lui aussi assorti, glisse le chef. ■

**Les Fringales muséales**, Musée de la main UNIL-CHUV, Musée Historique Lausanne, Musée d'art de Pully, je 27 février, de 17h à 20h. Deux formules, pour un (20 francs) ou deux musées (30 francs). Fin des réservations le vendredi 21 février à minuit.

# «Fringales muséales» transforme l'art en cuisine

**Des œuvres à dévorer** Trois chefs interprètent une œuvre exposée dans des musées lausannois jeudi 27 février.

**Cécile Collet** Textes

On vous a toujours dit que l'art ne se dévorait que des yeux. «Fringales muséales» affirme le contraire. Jeudi 27 février, Lausanne musées, qui organise notamment la Nuit des musées depuis 23 éditions, vous invite à «manger» une œuvre exposée dans 3 des 22 institutions qu'elle réunit.

«Nous voulons croiser différents domaines culturels et créatifs et proposer des expériences pour faire découvrir autrement les musées, explique Cyril Veillon, président de l'association Lausanne musées. Cela s'inscrit dans la médiation culturelle qui décomplexe la manière de «consommer» l'art. Un musée, ce n'est pas uniquement de la conservation. Il ne s'agit pas juste de recevoir la culture.»

## Cuisine, musique et sport

Avant la gastronomie, l'association avait déjà misé sur la musique avec la manifestation «24 heures sono», qui invitait les visiteurs à des concerts dans les jardins de six institutions en juin 2024. Un volet sportif est à venir en 2026, en lien avec les 20KM de Lausanne. Ces rendez-vous s'inscriront dans un calendrier saisonnier: la cuisine en hiver, la musique au printemps, le sport en été et la Nuit des musées en automne.

Trois chefs et trois musées ont été invités à participer à ces premières «Fringales muséales»: Alba Farnós Viñals et Paul Marsden, de l'Auberge de l'Abbaye de Montheron, au Musée de Pully; Charles Le Chef, cuisinier itinérant qu'on peut voir lors de manifestations ou inviter chez soi, au Musée historique; et enfin Manfred Baud et Felipe Raupp, de Jajaffe, au Musée de la main.

Ces derniers se sont vu attribuer l'œuvre de François-Joseph Lapointe «Je mange donc je suis: Becoming kimchi», de l'exposition «Invisibles, la vie cachée des microbes» au Musée de la main. Il s'agit d'un autoportrait de l'artiste mangeant du kimchi et de son environnement buccal avant et après in-



François Bocion, «Jeux nautiques sur le lac Léman (La fête de la Navigation)», huile sur toile, 1870, coll. Musée Historique Lausanne - dépôt de la Société vaudoise de navigation.

**«Cela s'inscrit dans la médiation culturelle qui décomplexe la manière de «consommer» l'art. Un musée, ce n'est pas uniquement de la conservation.»**

**Cyril Veillon** Président de l'association Lausanne musées

gestion. La transformation des enzymes, ça connaît le duo féru de lactofermentation et toujours prêt à «sortir un peu de la cuisine». «C'est trop cool de travailler en lien avec l'art, de mêler l'émotionnel aux sensations, de travailler sur les textures, les couleurs...» s'enflamme Manfred

## «Le festin» d'Oppenheim

De nombreuses œuvres d'art mettent en scène la nourriture, de la nature morte à la banane scotchée de Maurizio Cattelan. Mais pas touche! Il n'est jamais question de la manger autrement que des yeux. Une œuvre déroge à la règle: la performance «Le festin», réalisée par la plasticienne suisse Meret Oppenheim en 1959 à Berne, à l'occasion de la Fête de printemps. Les convives

Baud, formé à l'ECAL avant de se mettre aux fourneaux.

Le menu en trois étapes s'amuse avec la performance de Lapointe. Voyez plutôt: millefeuille de kimchi en aspic, maki végétal façon boîte de Petri, barbe à papa champignon façon frottis! «Du kimchi, on en fait de toute

étaient invités à manger à même le corps d'une femme nue, au visage doré comme une statue, couverte de différentes victuailles figurant le printemps. L'action sera répétée plus tard dans l'année à la demande d'André Breton pour l'Exposition internationale du surréalisme (groupe dont elle fait partie) à la Galerie Cordier à Paris, mais avec un mannequin cette fois.



**«J'ai tenté de recréer en étapes la perception de tout ce qui se passe dans ce tableau, pour le faire observer avec mes propres yeux.»**

**Charles Labaune** Chef

façon, on ne pouvait donc pas y couper. Pour les makis, on a voulu copier l'image chromatique montrée sur l'œuvre, en séparant par des feuilles de nori des aliments de couleurs variées.»

On arrive au «frottis». Pas idéal pour mettre l'eau à la bouche... «En effet, le terme est assez repoussant, se marre Manfred Baud. Mais c'est ce que l'artiste fait pour prélever sa salive, on voulait reproduire son geste de manière ludique.» Les visiteurs seront donc invités à frotter sur leur langue un bâtonnet recouvert de sucre filé infusé au champignon.

## Bocion, féra et écrevisse

Charles Le Chef a dû travailler sur un Bocion: «La Fête de la navigation». «Je suis Valaisan, je ne connaissais ni le Musée historique ni le peintre, avoue un peu

géné Charles Labaune. Son univers lacustre lausannois m'a tout de suite soufflé des idées.» Le tableau de 1870 est foisonnant de monde et de détails, comme le menu en dix amuse-bouches qu'il a imaginé. «J'ai tenté de recréer en étapes la perception de tout ce qui se passe dans ce tableau, pour le faire observer avec mes propres yeux.»

Charles Labaune visite toujours les expositions avec son casque sur les oreilles. Devant Bocion, il écoutait du Jessica Pratt. «Je réfléchis et cuisine toujours en musique, cette synesthésie m'aide à plonger en moi-même et à extérioriser mes émotions.» La première proposition est un «saut dans l'eau», qui explore le rapport chaud-froid par un fumet de poissons du lac et une glace au gin et citron. Le chef préparera aussi une bisque d'écrevisse, de la mousse de féra fumée, du brochet en crudo ou de la mousse de brebis au chasselas, explorant l'œuvre – et la région – de fond en comble.

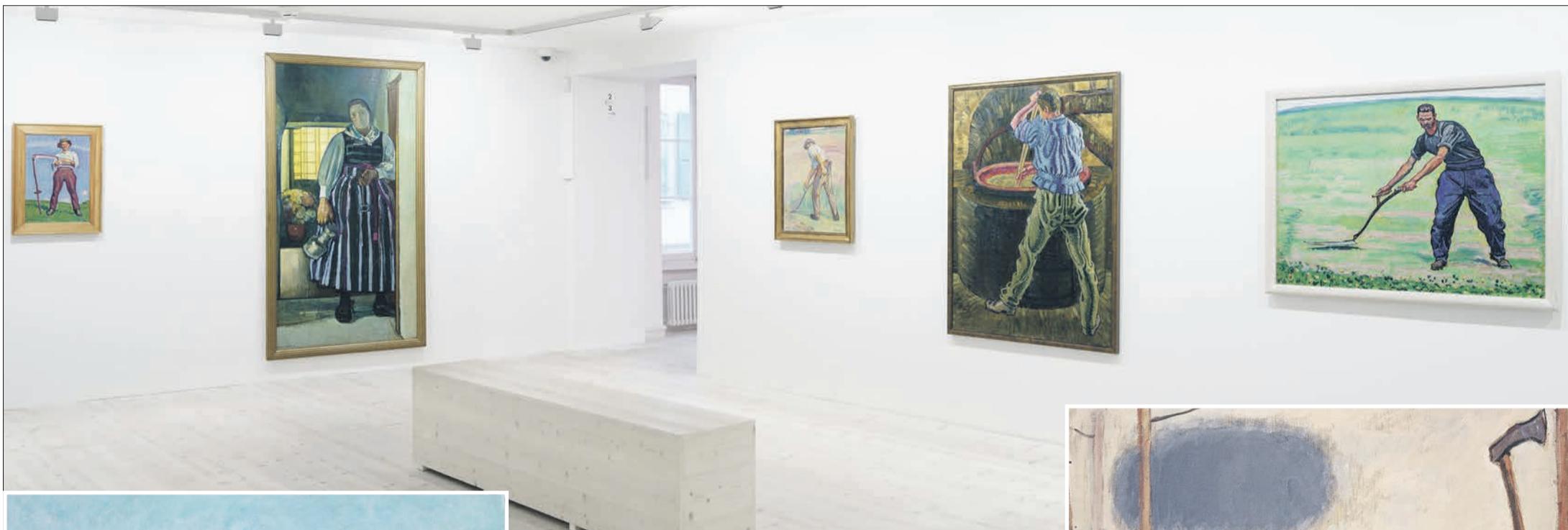
Du côté de l'Abbaye de Montheron et du Musée de Pully, Alba et Paul ont imaginé une mise en scène forestière pour représenter la dualité du «Bûcheron» de Holder, entre brutalité et élégance du geste. Une focaccia du Jorat à couper à la scie, du beurre au sapin, des champignons en déclinaison sont notamment au programme.

Cette première édition fait la part belle à la «nouvelle cuisine» créative, très végétale et... fermentée. Un postulat? «Nous n'avons aucune volonté de mettre de côté la cuisine plus traditionnelle, promet Cyril Veillon. Il y aura davantage de musées et de chefs l'année prochaine!» De son côté, Manfred Baud entend aussi la critique. «À Jajaffe, on s'est remis à faire des choses plus classiques, en alternance avec des mets plus étonnants. On est là pour faire plaisir aux gens, pas pour les violenter! rit-il. Et puis, on aime ça, faire des gros jus. Pour tout vous dire, j'ai «cuisine au beurre» tatoué sur le ventre!»

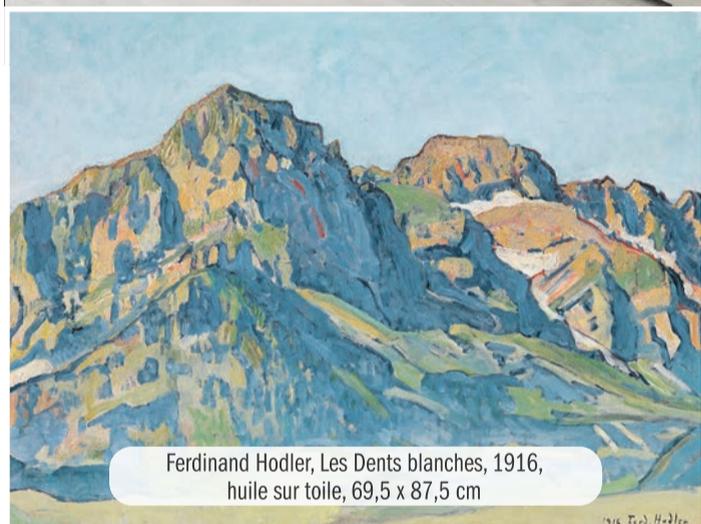
Billets (un ou deux musées à 17h ou/et 18h30 à 20fr. ou 30fr.) sur [lausannemusees.ch](http://lausannemusees.ch)

Musée d'art de Pully, jusqu'au 25 mai

# Riche exposition sur Ferdinand Hodler et ses disciples



© Musée d'art de Pully, 2025 - Mathieu Bernard-Reymond



Ferdinand Hodler, Les Dents blanches, 1916,  
huile sur toile, 69,5 x 87,5 cm

Collection Christoph Blocher © SIK-ISEA, Zurich

Ferdinand Hodler (1853-1918) est assurément un géant de l'art suisse et européen. Il connut une renommée internationale, surtout dans les pays germaniques, et exerça une profonde influence sur ses contemporains. Alors qu'on aurait pu craindre une énième exposition sur ses «*Eiger-Mönch-Jungfrau*» (qui font par ailleurs l'objet de tableaux sublimes), le Musée d'art de Pully, conjointement avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, adopte un point de vue novateur et passionnant. Les deux institutions ont uni leurs efforts pour présenter parallèlement Hodler et ses disciples, en dégagant leurs points communs, mais aussi leurs différences. Car ces émules du maître ne furent nullement des «*copieurs*». Par ailleurs, la présentation pulliérane met en valeur tous les aspects de l'œuvre multiforme du grand peintre bernois.

Accueilli par la photo de l'artiste en format géant, le visiteur est d'abord confronté à son célèbre *Bûcheron*, primitivement conçu en 1911 pour orner les billets de banque de 50 francs suisses. Avec ses pieds ancrés dans la terre, il est devenu une véritable icône nationale, symbolisant les valeurs et l'unité de la Suisse moderne issue de la Constitution radicale de 1848. Il en va de même pour les nombreuses représentations de «*ceux de la terre*», qui occupent la deuxième salle. Il y a là un certain paradoxe, car le nombre de paysans, au tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, était en nette diminution, du fait de l'industrialisation et des changements sociaux qu'elle a induits. Cette exaltation du monde rural reflétait une vision idéalisée de la terre et de son «*authenticité*». Participent de la même perception Couple de paysans et Les Faucheurs du Neuchâtelois Gustave Jeanneret et ceux d'Abraham Hermanjat, ou encore Le Fromager de Casimir Raymond. Puis nous passons aux similitudes entre Hodler et Charles-Ferdinand Ramuz, qui lui aussi a dépeint un monde de paysans et de vigneron à la vie rude, en harmonie avec la nature. L'aspect «*patriotique*», voire très «*viril*», de l'œuvre de Hodler n'est pas occulté. Mais il faut remarquer que la représentation de son guerrier ensanglanté,

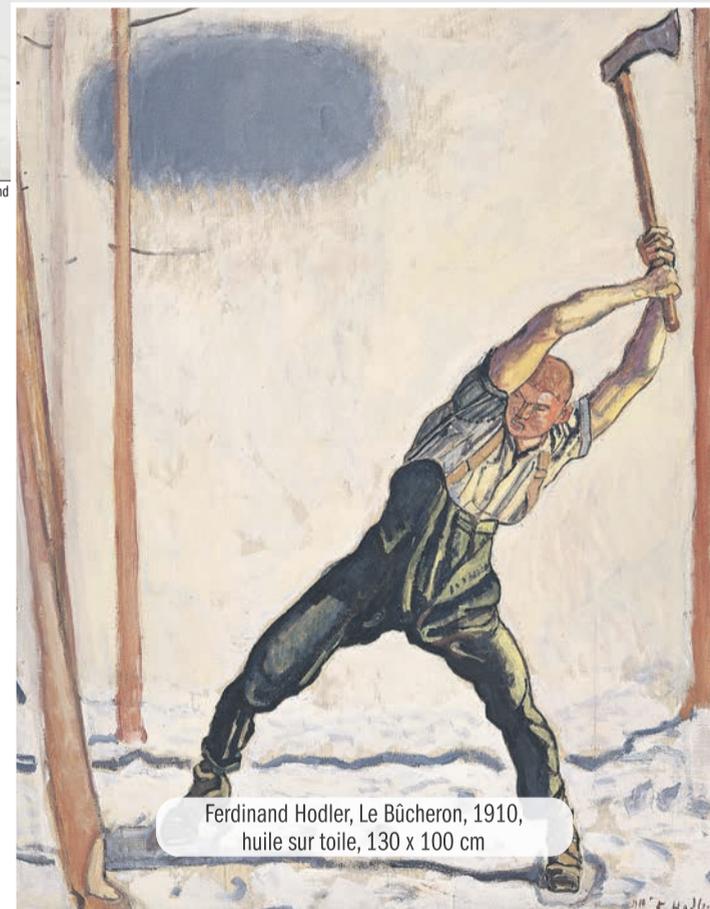
en retraite après la défaite de Marignan, ne succombe nullement à une vision «*héroïque*» traditionnelle. Gardons-nous donc de considérer le peintre comme un conservateur, tant sur les plans politique qu'esthétique. En revanche, on a suffisamment parlé de sa misogynie envers les femmes artistes pour ne pas y revenir ici...

Témoignage de sa grande influence sur l'art suisse les salles suivantes de l'exposition, liées à sa théorie du «*parallélisme*», reposant en particulier sur les principes de la symétrie et de la répétition de formes et de couleurs. Elle est notamment perceptible dans ses superbes représentations d'arbres, ainsi que dans celles de ses disciples, comme Hans Emmenegger et son *Cerisier en automne*. C'est encore plus marqué dans les toiles montrant des perspectives d'arbres symétriques, qui offrent au visiteur une succession d'œuvres de toute beauté, à l'instar des *Tilleuls dépouillés* d'Alexandre Mairet. Avec cependant des différences, perceptibles notamment dans la rivière peinte plus tardivement par Félix Vallotton, *La Risle près Berville* (1924), bordée d'arbres aux couleurs sombres se reflétant dans l'eau, sous un ciel de noirs nuages. Les prés fleuris, qui se distinguent des bouquets plus traditionnels à la Fantin-Latour, révèlent une sorte de panthéisme. Cuno Amiet, avec *Abstraction* et sa prairie de dents-de-lion, s'éloigne quelque peu du réalisme de Hodler et témoigne donc de son originalité.

L'aspect symboliste de l'œuvre de Hodler apparaît bien aussi, avec ses toiles montrant de jeunes femmes nues, en lien étroit avec la nature et les fleurs, telle *Symphonie* d'Albert Schmidt, ce qui révèle également l'adhésion de Hodler à certains aspects de l'Art nouveau, lequel associe la féminité et la jeunesse au cycle de la nature.

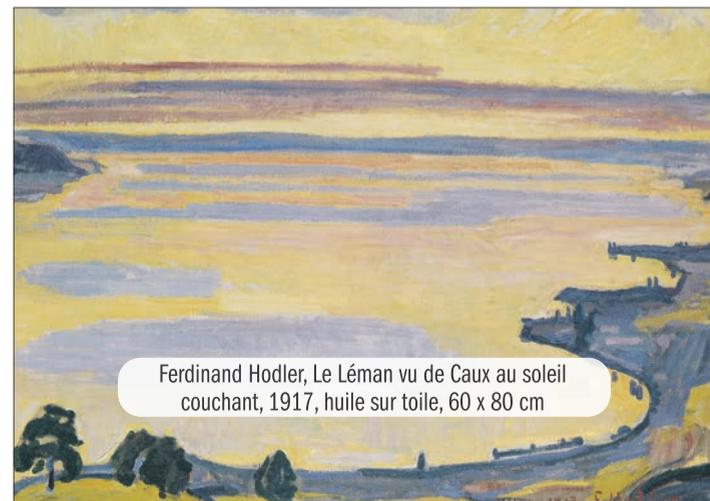
Les toiles les plus connues, et sans doute les plus appréciées du public, sont celles qui montrent le Léman vu depuis Caux, où le ciel et l'eau se confondent, surmontés de nuages stylisés. Loin d'une banale illustration du lac, on confine ici à une vision universelle. Mais on trouvera aussi à Pully ses sublimes représentations de montagnes, qu'il s'agisse du modeste Grammont, face à la rive vaudoise, devenu un thème emblématique pour les peintres, ou des cimes enneigées, mises à la mode par l'essor du tourisme alpestre et des chemins de fer de montagne. Le génie de Hodler est d'avoir mis en valeur les structures rocheuses, leur monumentalité, l'impression de force minérale qu'elles donnent. Une nature d'où sont absents tout aspect anecdotique et toute figure humaine. Et là aussi, d'autres peintres s'affranchissent du maître, comme Giovanni Giacometti qui recourt au pointillisme.

Décidément, voilà une exposition qui invite à la fois à la contemplation, à la réflexion, et qui dégage l'influence profonde de Ferdinand Hodler. Celle-ci n'entraîna cependant pas l'originalité stylistique de chacun de ses disciples.



Ferdinand Hodler, Le Bûcheron, 1910,  
huile sur toile, 130 x 100 cm

© Collection d'art de La Mobilière

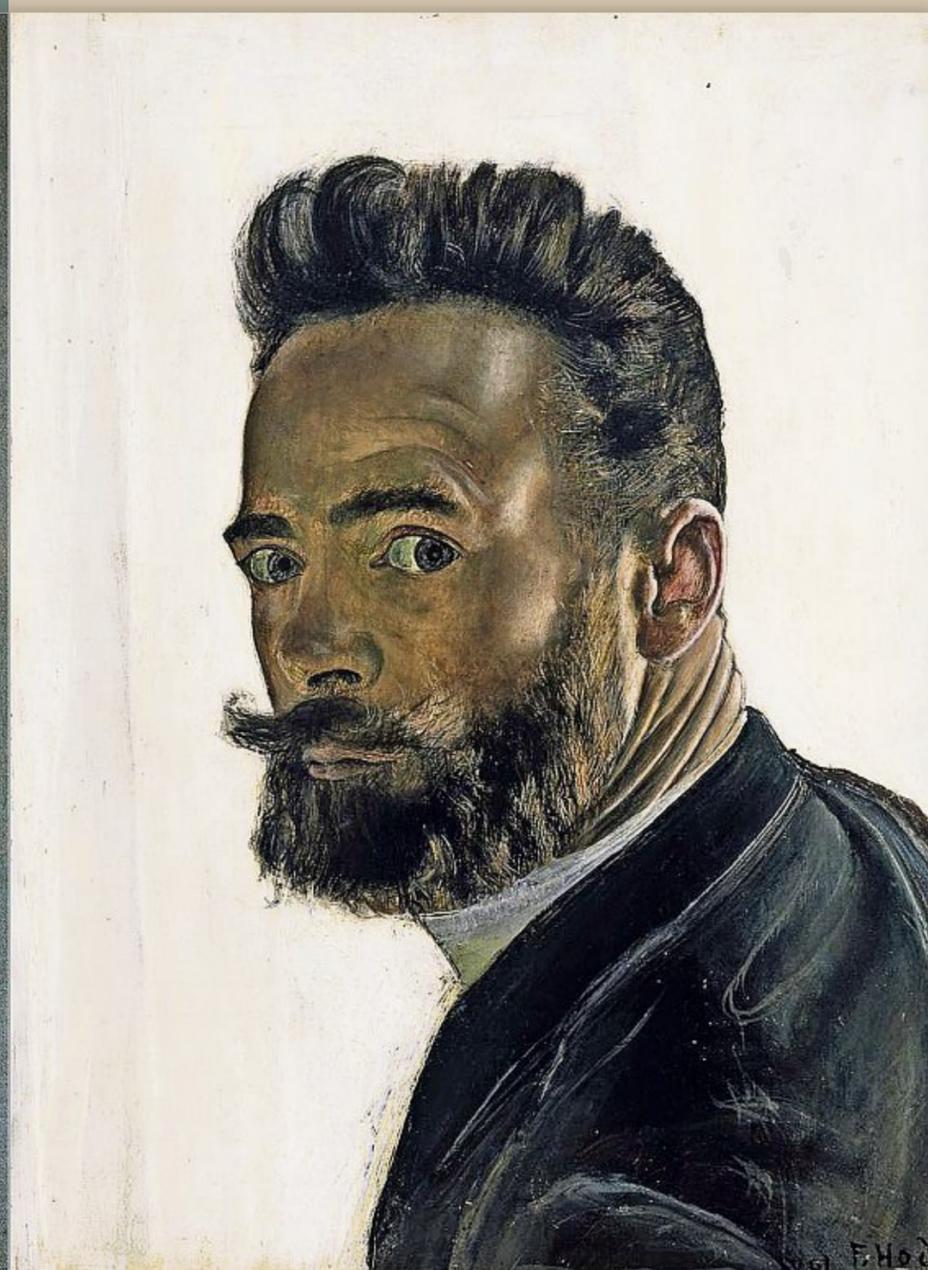


Ferdinand Hodler, Le Léman vu de Caux au soleil  
couchant, 1917, huile sur toile, 60 x 80 cm

Collection privée © SIK-ISEA, Zurich

Pierre Jeanneret

«*Hodler, un modèle pour l'art suisse*», Musée d'art de Pully  
Jusqu'au 25 mai (puis, dans une version un peu augmentée,  
au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, du 22 juin au 12 octobre)



# Vallotton-Hodler: le match des géants

Félix Vallotton (à g. à l'âge de 20 ans) et Ferdinand Hodler (ici à 38 ans) sont à l'affiche d'expositions qui les confrontent à leur rayonnement.

Musée cantonal des beaux-arts Lausanne/Musée d'art et d'histoire Genève/Montage du face-à-face, François Gaillard.

**Expositions** Artistes stars de leur vivant, le Vaudois et le Bernois ont marqué leur époque et pèsent encore en véritables influenceurs. La preuve est faite par deux expositions à voir à Vevey et à Pully. Mais pas uniquement!

**Pages 16-17**

## Deux recordmen sur le marché de l'art

**Ventes** Félix Vallotton et Ferdinand Hodler sont recherchés par des collectionneurs souvent passionnés.

À leur mesure, le Bernois Hodler et l'enfant de Lausanne, Vallotton, pointent régulièrement sur le marché de l'art, en petites stars. Parmi les modernes, il n'y a guère qu'un seul de leur compatriote qui les surclasse. Mais avec les formes. Alberto Giacometti étant le sculpteur le plus cher du monde depuis 2015 avec un coup de marteau à 132 millions de francs pour «L'homme au doigt».

La barre est haute! Même pour Hodler, l'un des peintres favoris de Christoph Blocher, dont il se dit que le multimilliardaire aurait contribué à faire monter la cote. Elle atteint son niveau le plus haut en 2007 avec 10,9 millions de francs pour un «Léman vu de Saint-Prex». Celle de Félix Vallotton est montée d'un cran il y a deux ans, sans faire beaucoup de bruit, avec la vente de «Cinq heures» pour quelque 4 millions de francs. Un tableau qu'on va beaucoup voir, bientôt, c'est cette scène d'intimité qui fait l'affiche du centenaire de la mort de Vallotton cet automne au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne.

«La demande n'est peut-être pas aussi forte qu'elle l'a été à la fin des années 2000. Mais de belles pièces peuvent toujours créer la surprise.»

**Garrett Landolt**  
Du bureau de Genève de Christie's Paris

Une année anniversaire qui pourrait faire surgir des œuvres peu vues? Le marché adore ça! Démonstration avec Artcurial Beurret Bailly qui ouvre les feux le 2 avril à Bâle. Puis avec Christie's Paris qui suit le 10 avril, avec quatre pièces, dont deux toiles, «présentées en vente pour la première fois» avec des estimations qui vont de 3000 euros à 100'000 euros.

Au bureau de Genève, Garrett Landolt observe que Vallotton comme Hodler ont leurs collectionneurs en Suisse et dans le monde, «souvent des passionnés. La demande n'est peut-être pas aussi forte qu'elle l'a été à la fin des années 2000 alors que la fièvre montait sur le marché des artistes suisses. Des prix qui n'ont pas toujours tenu avec le temps. Mais, complète-t-il, de belles pièces peuvent toujours créer la surprise.»

# Vallotton et Hodler, ces artistes



La première des expositions commémorant le centenaire de la mort de Félix Vallotton est à voir au Musée Jenisch à Vevey. L'artiste y est face à la génération actuelle. Julien Gremaud

**Match entre deux géants** Pully, et bientôt Neuchâtel, montrent Hodler, phare des peintres de son temps. Vevey accroche les héritages contemporains de Vallotton.

**Florence Millioud** Textes

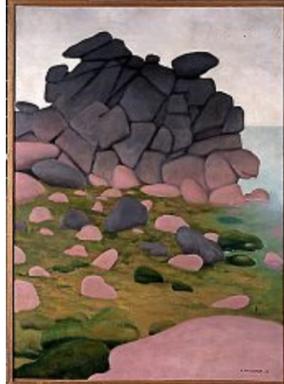
C'est un peu comme les héros... les grands peintres comme Félix Vallotton et Ferdinand Hodler ne meurent jamais. Et si les expositions se chargent de le rappeler,

elles sont aussi nombreuses à chercher – à vérifier? à défier? – leur influence. Leur portée. Leur durée. Combien de face-à-face entre Monet, Cézanne, Rodin, Picasso et les autres? Combien de dialogues entre Van Gogh

«Félix Vallotton, un hommage» au Musée Jenisch à Vevey



«La paresse», un bois gravé de Félix Vallotton datant de 1896. Musée Jenisch



Nicolas Party avec «Clouds» (à dr.) n'a jamais caché son admiration pour Vallotton (à g.) «Le Rocher à marée basse». Musée Jenisch, Adam Reich



Les noirs de Vallotton fascinent Mathieu Dufois, ici «Jouvence», dessin à la pierre noire. DR

Une mini-expo, si on considère qu'elle tient dans la seule salle du Pavillon de l'estampe, mais maxi si on mesure la densité d'informations et d'émotions qu'elle diffuse. Et ce n'est pas Vallotton (1865-1925), habile maître du spectaculaire dans le huis clos, qui bouderait cette relative promiscuité avec Caroline Bachmann, Nicolas Party, Françoise Pérovitch, Denis Savary, Valérie Favre, François Réau, Mathieu Dufois ou encore un petit groupe d'étudiants de l'ECAL.

Oui, ça en fait du monde, mais les leçons de Vallotton, graveur sur bois, intimiste, paysagiste, observateur, ont touché une multitude de sensibilités plastiques, esthétiques ou thématiques. Que ce soit dans cette filiation admirative

«Mes buts ne sont guère du côté où l'on va et je prévois encore des déceptions publiques, néanmoins je ferai ce que je sens.»

**Félix Vallotton**

que le Lausannois Nicolas Party n'a jamais cachée et entretient en déclinant jusqu'à la palette des «Rochers à marée basse» de 1917 dans

ses «Clouds» de 2024. Ou dans la citation unique de Denis Savary piquant de son sens bien senti de l'étrangeté «Les intimités», la série culte de son aîné.

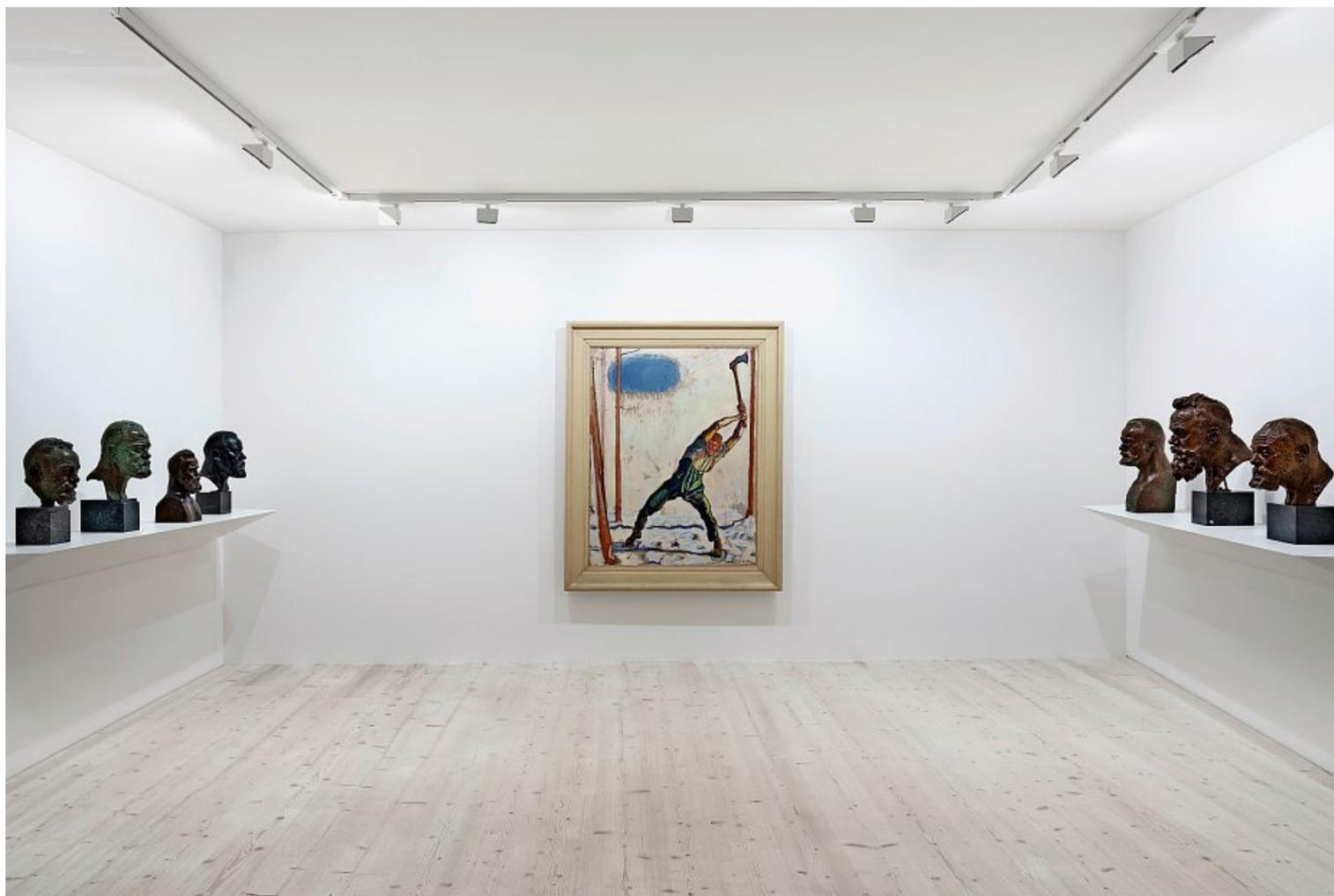
Dans cette expo, si les œuvres viennent majoritairement des collections du Musée Jenisch, certaines ont été créées pour cet accrochage, en prise directe avec une pièce de Vallotton. Le cas pour deux artistes français, François Réau qui a répondu aux sinuosités ornementales des nuages du Nabi, et Mathieu Dufois, intrigué par les portraits de la mère de l'artiste, endormie. «Je suis très sensible, très curieux de la densité de ses noirs, glisse-t-il. Ils forcent l'ambiguïté. Est-ce de la douceur, de la douleur, peut-être même la fin? On ne sait

pas.» Il a répondu avec «Jouvence», un dessin à la pierre noire, où le masque blanc du modèle prête aussi à confusion.

Graveur, entre autres, Françoise Pérovitch intervient avec une drôle de petite fille sur un rocher, un os entre les dents, qui relève et fait écho au sens de l'intrigue manié par le maître du coup de théâtre: «Forcément, en tant que graveur, on regarde Vallotton et sa puissance qui ne s'essouffle jamais, si présente jusque dans les toutes petites choses. Il savait enlever, jeter, c'est un maître de l'arrêt. Et ces noirs... il fallait oser!»

Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 25 mai. Du ma au di (11h-18h). museejenisch.ch

# influenceurs du XX<sup>e</sup> siècle



Dans la première salle de l'exposition Hodler à Pully, l'omniprésence de Ferdinand Hodler est signifiée par ces bustes de lui réalisés par différents artistes. Musée d'art de Pully-MBR

et un nouvel épigone? Le dernier en date, au Kunsthaus de Zurich, tournait d'ailleurs à l'avantage de la prenante palette du sino-canadien Matthew Wong. Version suisse, le test convoque aussi ses icônes comme Giaco-

metti. Ou Ferdinand Hodler – vu l'année dernière au même Kunsthaus de Zurich face à une trentaine d'artistes contemporains, et en 2015 dans une confrontation entre triomphateurs. Ou encore Félix Vallotton, l'enfant de Lau-

sanne parti à Paris. Vivre. Vibrer. Et... mourir il y a pile un siècle.

C'est dire si on va enchaîner les expositions – Winterthour, Ascona, Lausanne – dans ce marathon lancé au Musée Jenisch à Vevey avec Vallotton face à une

fière descendance. Pure coïncidence, Hodler est lui aussi dans l'actu des expositions comparatives, accroché en modèle incontournable de son temps au Musée d'art de Pully. Prêts pour le match des influenceurs?

## «Ferdinand Hodler, un modèle pour l'art suisse» au Musée d'art de Pully



À g., un «Petit arbre», de Hodler. À dr., «Le Poirier» d'Alice Bailly. Institut Ferdinand Hodler/Collection Pictet, Genève



À g., «Vue du Léman», 1919 par Marcel d'Eternod. À dr., «Le Léman vu de Caux au soleil couchant», 1917 par Hodler. Piguet Hotel Des Ventes, Genève/Sik-Isea, Zurich



La première salle, géniale mise en perspective de différents bustes représentant Ferdinand Hodler (1853-1918), en dit long... sur sa présence d'artiste. Sur son omniprésence dans l'histoire de l'art en Suisse. Mais en est-il le terreau ou ce que d'autres ont prétendu, le poison? Une certitude historique: starisé de son vivant parmi les plus influents, avec Klimt et Rodin, le poids de moderne du Bernois a pesé sur ses compatriotes. À partir de là, que dire, que croire? Que Ferdinand Hodler est l'école suisse à lui tout seul? Ou faire comme si elle n'avait jamais existé? Bien mieux que de s'empêtrer dans ce débat, l'exposition du Musée d'art de Pully passe en revue les troupes du temps de Hodler.

**«Si j'avais encore cent ans à vivre, je continuerais à exprimer les accords, les harmonies de l'humanité.»**

Ferdinand Hodler

Si les trois commissaires les savaient nombreuses, le vertige ne les a pas épargnés! Les forçant à faire des choix parmi les émules qui se sont glissés dans les traits d'un observateur de la vie respectant sa profondeur, scrutant sa rudesse et l'élevant vers le spirituel. Ils ont aussi dû faire une sélection parmi les artistes qui ont repris son édification du paysage en véritable vision. Et faire le tri parmi tous ceux qui se sont inscrits dans sa quête de monumentalité, dans ses principes de composition, dans sa manière de ressentir la peinture.

En tout... une cinquantaine a passé le test de résistance face à la figure tutélaire et les fayots sont restés à la porte. Si on croise des

signatures marquantes, les Cuno Amiet, Alice Bailly, Giovanni Giacometti, Félix Vallotton, d'autres duels peuvent se révéler plus déséquilibrés. On ne les aime pas tous! Mais l'expérience est ailleurs. Passionnante dans cette manière d'évoquer Hodler, dans ce portrait en creux d'un tempérament qui n'a pas besoin d'être là – en moyenne, une toile par salle – pour faire parler de lui. Et captivante dans le reflet général qu'elle propose d'une Suisse qui se cherche une image, qui se la donne en même temps qu'un souffle et un élan artistique.

Pully, Musée d'art, jusqu'au 25 mai. Du ma au ve (14 h-18 h), sa et di (11 h-18 h). museedartdepully.ch

## Félix Vallotton sur Netflix, Ferdinand Hodler en immersion

**Culture pop** À l'heure où la postérité se mesure aussi sur les écrans, les deux artistes ont chacun leur incursion numérique.

Un artiste sans son biopic ou sans son exposition immersive... est-ce encore viable aujourd'hui? La culture pop adore. C'en est fini de la gloire d'être «timbré» par la Poste suisse comme Hodler en 1953, 1975 ou 2018. Ou d'occuper l'espace en héros de l'âge du papier comme Vallotton, l'illustrateur si justement caustique.

La postérité se mesure aussi sur les écrans, toutes tailles confondues, un support sur lequel Ferdinand Hodler pourrait fanfaronner le premier: l'exposition de sa trajectoire au ciné est sur les rails et son grand show numérique (associé à Paul Klee) a déjà tourné en Suisse allemande.

**«Il y a plusieurs œuvres aux murs (dans la série «Zero Day»), mais c'est Vallotton qui est cité. Un peu comme un gage.»**

Katia Poletti

Conservatrice de la Fondation Vallotton à Lausanne

Côté streaming, c'est plutôt Félix Vallotton qui mène la danse, sa gravure «La manifestation» apparaissant dans le bureau de Robert De Niro, sorti de sa retraite d'ancien président dans la série Netflix «Zero Day». Une jolie surprise pour Katia Poletti, conservatrice de la Fondation Vallotton à Lausanne, qui a également repéré l'huile «Le satyre du bois de Boulogne» accrochée dans un intérieur «Paris Police 1900», série Canal+. «Il y a plusieurs œuvres aux murs, mais c'est Vallotton qui est cité. Un peu comme un gage.» Figurer sur un mur, réinterprété par un street artiste, en est assurément un autre! Là, les deux artistes font jeu égal, vu à Paris ou à Strasbourg.

Alors, s'il fallait chercher une vraie différence dans la portée de l'un ou de l'autre, sans doute viendrait-elle de la perception. Vallotton occupant l'espace avec une aura de peintre, Hodler avec celle d'une personnalité. Et si le premier fait la couverture de livres plus souvent qu'à son tour, d'une réédition de «À l'ombre des jeunes filles en fleurs» (2022) à «Trash Vortex», roman de science-fiction de Mathieu Larnaudie (2024), le second s'est parfois retrouvé associé à l'idéologie de l'UDC. «Alors qu'il est clairement de gauche, contrecarrer Niklaus Manuel Güdel, directeur du Musée d'art de Pully et de l'Institut Ferdinand Hodler. Nous avons d'ailleurs un projet, plutôt humoristique, pour lutter contre les idées reçues à son sujet.»

# Peindre à l'ombre de Ferdinand Hodler

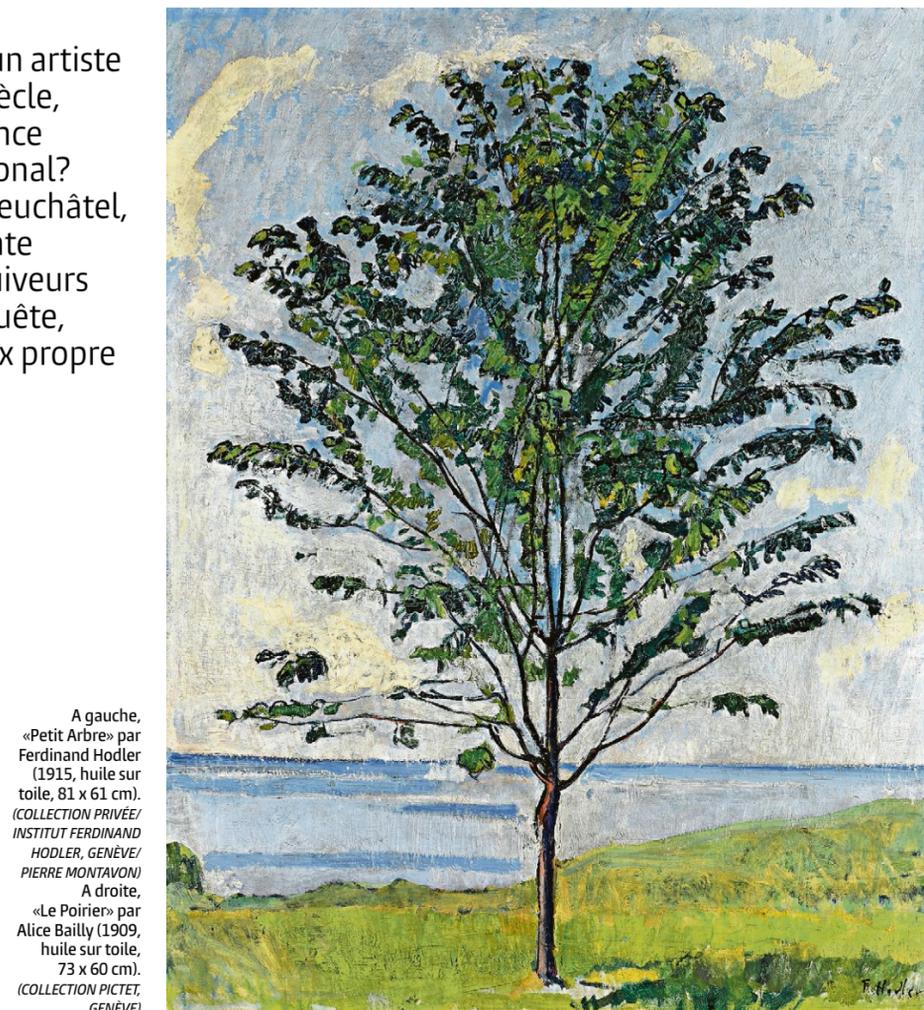
**ŒUVRES** Comment exister, lorsqu'on est un artiste au tournant du XXe siècle, face à la toute-puissance du grand peintre national? A Pully, et ensuite à Neuchâtel, une exposition présente ses contemporains, suiveurs ou rebelles, tous en quête, malgré lui, de leur voix propre

ÉLÉONORE SULSER

Il faut s'imaginer, il y a plus d'un siècle, au tournant du XXe, une scène suisse de l'art dominée par Ferdinand Hodler (1853-1918). Au niveau européen, il égale en notoriété un Klimt ou un Rodin. En Suisse, la controverse autour des fresques de *La Retraite de Marignan* pour le Musée national suisse à Zurich, tranchée en faveur du peintre par le Conseil fédéral lui-même, l'a rendu aussi populaire que puissant. Non seulement il porte une vision du monde et du paysage en particulier, marquée par une théorie esthétique qu'il vante et qui fait florès, le parallélisme, mais il s'impose aussi socialement.

## Figure omniprésente

«Il a eu une immense emprise sur les milieux culturels de Suisse, aussi comme président de la Société des peintres, sculpteurs et architectes de Suisse, comme ami intime des journalistes et des conseillers fédéraux qui comptaient et qui ont fait partie de son cercle rapproché», souligne Niklaus Manuel Güdel, directeur du Musée de Pully et de l'Institut Hodler, co-commissaire avec Laurent Langer (codirecteur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel) et l'historien de l'art Philippe Clerc, de *Hodler. Un modèle pour l'art suisse*. Une exposition à voir jusqu'au 25 mai à Pully et dès le 21 juin, sous une forme étendue, avec davantage de peintres neuchâtelois et des contributions des artistes contemporains – Claudia Comte, Didier Rittener et David Weishaar – au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Deux expositions «complémentaires», relève Laurent Langer, qui assure que visiter «les deux lieux est donc indispensable».



A gauche, «Petit Arbre» par Ferdinand Hodler (1915, huile sur toile, 81 x 61 cm). (COLLECTION PRIVÉE/INSTITUT FERDINAND HODLER, GENÈVE/PIERRE MONTAVON) A droite, «Le Poirier» par Alice Bailly (1909, huile sur toile, 73 x 60 cm). (COLLECTION PICTET, GENÈVE)

Pour les artistes suisses de l'époque, une question se pose: comment exister à l'ombre du grand peintre? «Ce que cherche à montrer, *Hodler. Un modèle pour l'art suisse*, note Niklaus Manuel Güdel, c'est comment les artistes de son époque ont peint avec, autour ou contre la figure de Hodler, comment ils ont cherché à s'émanciper de cette figure omniprésente sur la scène artistique et qui s'est rendue incontournable.» A Pully, comme à Neuchâtel plus tard, les commissaires sont partis des grands thèmes traités par Hodler pour exposer en parallèle, en miroir ou en contre-exemple ses presque contemporains. Face à Hodler se tiennent Cuno Amiet, Alice Bailly, Edmond Bille, Hans Emmenegger, Giovanni Giaco-

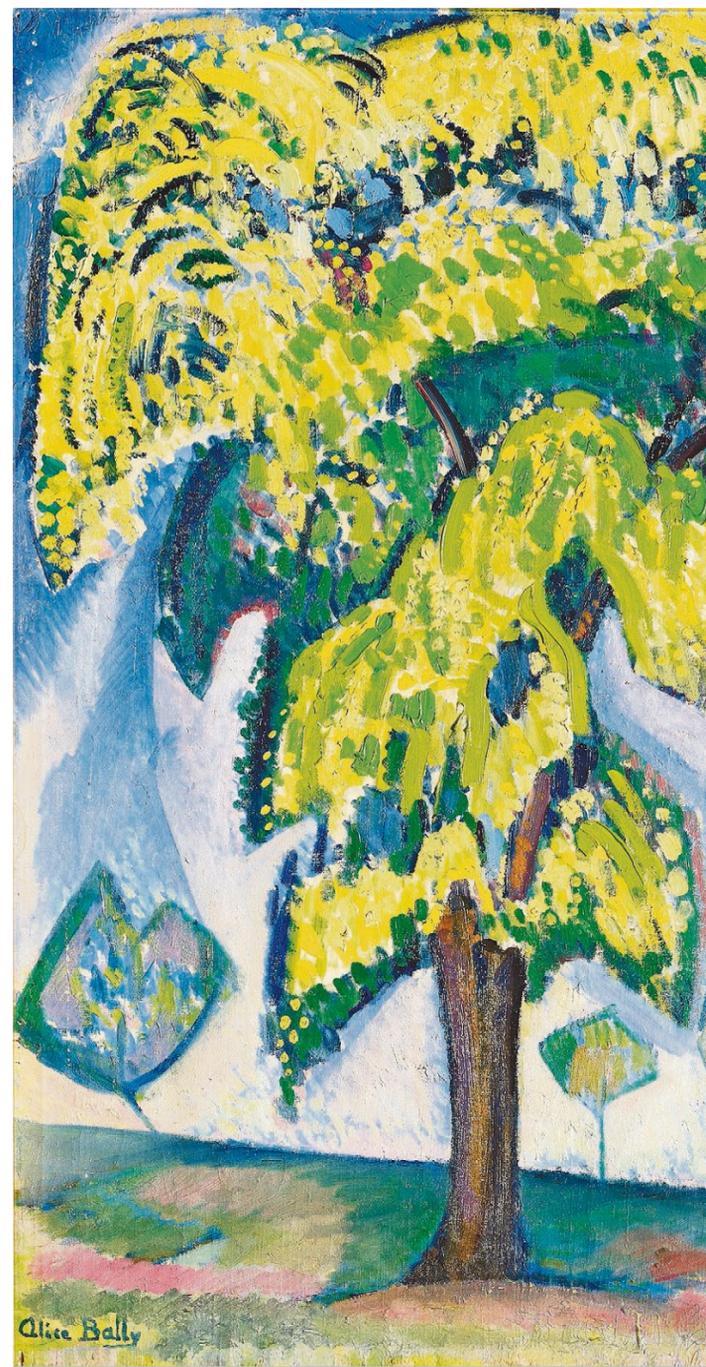
metti, Charles L'Eplattenier ou Félix Vallotton pour les plus connus. Mais aussi des toiles de Max Buri, Anna Haller, Erich Hermès, Alexandre Perrier, Clara Porges ou Edouard Vallet.

«Au début du XXe siècle, Hodler fait une peinture qui se vend bien. Elle va donc inspirer une quantité d'artistes», souligne Philippe Clerc. L'historien de l'art signale dans l'exposition, *Le Léman, matin d'été* (sans date) une belle toile de Stéphanie Guerzoni (1887-1970) qui fut deux semestres durant l'élève de Hodler à l'École des beaux-arts de Genève. Il souligne aussi la présence d'un autre élève, Marcel d'Eternod (1891-1971) auteur de deux *Vues* magnifiques, *du Grammont et de la plaine du Rhône* (sans date) et *du Léman* (1919): «Une vraie découverte qui,

pour le coup, tient vraiment bien le mur», dit-il. Et d'expliquer qu'une des difficultés dans la sélection des œuvres, c'était de placer aux côtés de Hodler, des pièces qui résistent, des toiles «que cet artiste puissant et fort, n'avalerait pas». Hodler occupe de nombreux terrains pic-

**«Hodler est le catalyseur, il a insufflé un élan vers la modernité dans les avant-gardes en Suisse»**

NIKLAUS MANUEL GÜDEL, DIRECTEUR DU MUSÉE DE PULLY

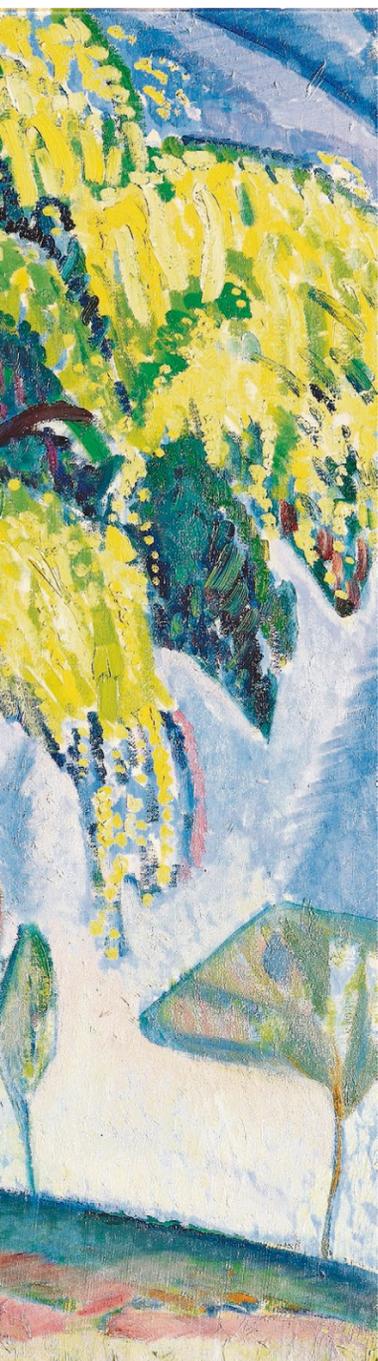


turaux. Il peint ses concitoyens en paysans, comme *ce Bûcheron* (1910) ou *ce Fauqueur* (1912) qui ouvrent l'exposition pullliérane. Il en fait des soldats, lorsqu'il se lance dans des fresques historiques, comme *La Retraite de Marignan* dont on peut voir à Pully un *Guerrier à la flamberge* (vers 1910). Il peint des nus pour ses créations symboliques, *La Nuit* (1914), *Le Jour* (1899-1900) que l'on verra à Neuchâtel ou *Le Printemps* (vers 1920), que l'on voit à Pully. Et il impose, bien sûr, une vision du paysage suisse, par ses portraits d'arbres, ses champs fleuris, ses allées symétriques, ses vues de lacs si reconnaissables, ces cimes et ses visions cosmiques.

Tout cela est marqué par «l'existence d'un même caractère de beauté: le parallélisme», écrit le

peintre dans *La Mission de l'artiste*, qu'il publie dans *La Liberté* en 1897. Pour sa démonstration de la beauté par le rythme et l'harmonie, il donne l'exemple d'une forêt de sapin: «la cause de cette impression d'unité est le parallélisme de ces troncs de sapins».

Chacune des salles du Musée de Pully voit des artistes s'inspirer, jouer ou détourner le canon hodlérien. Mais au-delà de la leçon de peinture, de style et d'histoire que dispense l'accrochage, il y a devant certaines de ses œuvres, un vrai plaisir de découverte. Le portrait d'arbre d'Alice Bailly, *Le Poirier* (1908), éclate de couleurs et d'inventions, comme un feu d'artifice; tandis que le *Pommier estropié* (1904) de Félix Vallotton qui ne se ramifie que d'un côté semble se moquer du



parallélisme; *Les Politiciens de 1947*, peints par Max Buri en 1908, apparaissent malgré leur uniforme et l'envie d'en découdre, bien plus familiers que les puissants héros des fresques hodlériennes.

### Son propre charme

La merveilleuse et lumineuse douceur des *Enfants dans la forêt* (1909) de Giovanni Giacometti est une respiration champêtre dans une salle où les nus ont l'air d'être engoncés dans leur symbolisme démonstratif. Quant à Cuno Amiet, il prend carrément le large vers l'abstraction, avec les taches jaunes sur fond vert de cette merveilleuse *Prairie de dents-de-lion* (vers 1904). Mais juste à côté, le *Pré fleuri* de Hodler vers 1901 semble bien lui avoir ouvert la voie: une petite bande de ciel bleu tout en haut d'un tableau, qui est carré lui aussi, et en dessous, des constellations de fleurs jaunes dans l'herbe verte.

Voilà qui rejoint Niklaus Manuel Gûdel lorsqu'il souligne que l'exposition «cherche à démontrer que Hodler est en quelque sorte le catalyseur, celui qui a insufflé un élan vers la modernité dans les avant-gardes en Suisse.» Cuno Amiet et Hodler s'étaient disputés un temps, puis réconciliés. Hodler, cité dans le catalogue, lui écrit peu avant sa mort, le 30 août 1917: «Chacun doit avoir son propre charme, comme les fruits de la nature, et tu l'as aussi, tu rends ce que tu aimes au monde.» Quant à Cuno Amiet, il dira bien plus tard, en 1948: «Hodler avait son principe. Il façonnait la nature selon sa volonté.» ■

**Hodler. Un modèle pour l'art suisse.** Musée d'art de Pully, jusqu'au 25 mai; Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, du 21 juin au 12 octobre. Le catalogue, sous la direction de Niklaus Manuel Gûdel, Laurent Langer et Philippe Clerc, est publié par les Editions Notari.

# Hodler, maître-étalon de la peinture suisse

Le musée d'art de Pully se concentre sur l'influence de Ferdinand Hodler (1853-1918) sur la scène picturale suisse. Il y a beaucoup à dire sur un maître qui inspira énormément ses pairs, mais suscita aussi du rejet. Un sujet remarquablement bien traité.



Huile sur toile, 73 x 60 cm © Collection Pictet, Genève

Le Poirier d'Alice Bailly (1909).

A l'ombrée d'une montagne, un mont peine à être remarqué, alors une colline... Il en est de même avec ce titan de la modernité qu'est Ferdinand Hodler: son ombre porte loin au point de faire ombrage à d'autres. De son vivant, le Bernois de Genève fut le grand peintre helvétique, et pas seulement en raison de ses fresques historiques sur la bataille de Morat ou la retraite de Marignan. A l'orée du 20<sup>e</sup> siècle, Hodler domine la scène suisse comme Klimt «l'apocalypse joyeuse» de la Belle Epoque viennoise et Rodin la sculpture moderne. L'aura nationale de ces artistes se réverbère au plan européen. Puissamment. Non sans entraver leurs compatriotes faisant profession d'art.

## Figure incontournable

C'est ce sujet que le musée d'art de Pully traite. A travers bien entendu le prisme helvétique puisqu'il s'agit de Hodler. De quelle manière les peintres suisses se sont-ils positionnés par rapport à lui? Comment ont-ils composé

avec ses préceptes, notamment sa théorie du parallélisme – la vision d'une nature où la répétition et la symétrie règnent en maître d'harmonies? Ont-ils pu s'épanouir ou ont-ils ployé sous son ascendant? Autant de questions qu'un triumvirat de commissaires aborde avec savoir et clarté, à l'image de l'excellent catalogue.

A la barre, on retrouve Niklaus Manuel Güdel. Le nouveau directeur du musée pullierain coiffe aussi l'Institut Hodler. Une garantie de sérieux. De qualité. En 2018, ce Jurassien signa dans le même lieu la meilleure exposition du centenaire du décès de Hodler (*EM* 18/2018) – il a depuis commis *Revoir Valentine* au Jenisch, un accrochage veveysan auquel Anne-Sophie Poirot collaborait déjà (*EM* 14/2023). Une certaine logique se vérifie donc aujourd'hui.

Niklaus Manuel Güdel est co-responsable d'une exposition qui bénéficie des lumières de Philippe Clerc, historien de l'art auteur d'une biographie sur Erich Hermès (qu'on vous recommande), et de Laurent Langer, co-di-

recteur du musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Pourquoi Neuchâtel? L'exposition de Pully y connaîtra une seconde vie dès le 21 juin avec plus d'artistes locaux et une place consacrée au Falot, un groupe d'artistes (Maurice Barraud, Hans Berger, Gustave Buchet, etc.) qui s'opposa à Hodler.

## Thèmes hodlériens

Pully situe d'abord l'importance du maître. Une des 19 versions de son icône nationale – *Le Bûcheron* (1910), sa robustesse allégorique, son héroïsme paysan et son intrépide petit nuage moderniste – trône entre une série de bustes en bronze dus à James Vibert, Rodo, Carl Angst, Pedro Meylan, Adolf Meyer, August Heer et même Cunot Amiet qui devint le peintre national suite au décès de Hodler. Ces sculptures figurent Hodler dans une perspective reflétant la frontalité de ses (auto)portraits. L'artiste est incontournable: on l'a déjà bien compris.

Le Hodler peintre de l'identité suisse détermine toute une iconographie ru-



Huile sur toile, 81 x 61 cm © Collection privée. Institut Ferdinand Hodler, Genève/Pierre Montavon

*Petit arbre* de Ferdinand Hodler (1915).



Huile sur toile, 61 x 57 cm © Musée d'art de Pully / David Quattrocchi

*Arbre en fleur au bord du lac de Thoune* de Marcus Jacobi (1941).

rale et alpestre. Vigueur physique et quête de sérénité: la pérennité de la tradition s'acclimata aux formes maîtrisées de la modernité. Erich Hermès et Abraham Hermanjat s'attaquent au thème du faucheur. D'autres s'attèlent à des sujets cousins tels Casimir Frey-  
mond (*Le Fromager*, 1913), Edouard Vallet (*La Servante valaisanne*, 1911) et Giovanni Giacometti (*Paysan bêchant*, 1929). Si ces peintres apportent certes leur touche, l'influence du maître est chaque fois perceptible. Quand elle ne s'impose pas. Hodler est un aimant. Il irradie. Il faut s'y confronter. Du moins s'y frotter. Le plus respectueusement qui soit n'est pas forcément un acte de soumission. Mais comme son ombre, fut-elle lumineuse, semble longue...

Tout est-il déjà dit? Que nenni! Le musée de Pully ouvre une fenêtre à l'intérieur de ses murs. Dans une salle repeinte en un doux rose, on se souvient que l'on déambule dans ce qui s'appelaient jadis la maison du Midi. Grâce au portrait d'Emile Borgeaud, propriétaire d'antan et hôte régulier de Hod-

## Hodler est un aimant. Il irradie. Il faut s'y confronter.

ler. Il n'y a pas de hasard. La présence voisine de Charles-Ferdinand Ramuz, dont l'espace d'exposition La Muette est contigu, apporte aussi son lot de perspectives, en particulier grâce à la réédition d'un fac-similé passionnant de 1931 dans lequel nombre d'artistes s'expriment sur l'héritage du maître.

### Histoire et nature

Celui-ci semble encore plus indépassable avec la peinture d'histoire. Son caractère brut et sa monumentalité viennent de loin – ne pense-t-on pas, parfois, aux fresques de l'aube de la Renaissance italienne? Ses caractéristiques sont cependant modernes. Au point qu'elles durent être défendues lors d'une querelle nationale via une pétition-soutien en 1898.

La redéfinition de la peinture historique suisse par Hodler tranche avec l'essentiel de la production historicisante du 19<sup>e</sup> siècle européen. Elle en impose. Charles L'Eplatennier, avec ses peintures du Château de Colombier, et Max Buri (*Politiciens de 1847*, 1914) reprennent ses éléments principaux tout en affirmant leur personnalité. Eux mieux que d'autres. En tout cas avec plus de succès. Ce défi semble avoir été constamment remis sur le métier.

Puis, la nature offre un vaste champ de citations des enseignements hodlériens, mais aussi de démarcations. Comme personne, Hodler a su dépeindre un arbre à la manière d'un portrait d'être humain. Isolement du feuillu (Alice Bailly, Hans Emmenegger, Marcus Jacobi) quand bien même le paysage l'environne. Fleurissement printanier (Cuno Amiet, Albert Schmidt) épars dans des prés jaunis (Anna Haller, Edmond Bille, Werner Neuhaus, Sigismund Righini) comme dans l'épanouissement de nus (Théophile Robert, un médusant François de Ribeau-



A gauche  
Les Dents blanches de Ferdinand Hodler (1916).

Ci-dessous  
La Chaîne des Gastlosen de Raymond Buchs (1917).

En bas  
La vie campagnarde a beaucoup inspiré Hodler et ses épigones.



Huile sur toile, 54,5 x 81 cm © Collection de la Banque cantonale de Fribourg

pierre). La personnification s’y différencie. Pour l’essentiel. Surtout quand le symbolisme d’inspiration hodlérienne suspend ses grâces entre terre et ciel.

### Prés, montagnes, soleils

Quant aux principes de son parallélisme, dont la théorie germa face à *Vénus et la Musique* du Titien (Prado), ils sont prégnants. Rythmique d’ordre visuel. Vision harmonieusement agencée. Axes, lignes et couleurs au service d’une incitation à la contemplation. On bascule alors entre les eaux du Léman et le massif du Grammont, mo-

tifs inéluctables de l’univers hodlérien. Et les (re)découvertes ne manquent pas: Stéphanie Guerzoni (sa seule véritable élève, très bonne), Alexandre Perrier, Oswald Pilloud, Ernst Geiger et Marcel d’Eternod. Tout ne se vaut pas. Mais chacun s’y retrouve. Dans des vues emportées par un sens commun de la beauté.

On peut en dire autant quand le regard se hisse sur les cimes alpines. Celles-ci deviennent promesses d’éternité. Elles rayonnent d’instantanés cosmiques. Albert Trachsel n’a pas manqué sa leçon panthéiste. Luigi Rossi a fait surgir un bel

arc-en-ciel. Même l’Engadine (Clara Porgess, Giovanni Giacometti) a été illuminée par les visions radieuses de Hodler. Mais qui ne l’a pas été? |

**Hodler. Un modèle pour l’art suisse.**  
Musée d’art de Pully, Chemin Davel 2, Pully (VD). Du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h. Jusqu’au 25 mai.





Félix Vallotton, «Marée montante le soir», Öl auf Leinwand, 61x73 cm (1915).

## Ansichten

Von **ULRIKE HUG**

Das obige Bild von Félix Vallotton (1865–1925) wird derzeit im Musée d'art de Pully am Genfersee gezeigt. Hier fügt es sich in eine Reihe von Arbeiten, die aufzeigen, wie der Künstler Ferdinand Hodler (1853–1918) die Schweizer Kunst seiner Zeit mit neuen Impulsen versorgte und als Pionier des Parallelismus die Welt und das sie Ausmachende in parallelen Linien rhythmisch strukturierte. «Hodler: Vorbild für die Schweizer Kunst» heisst die Ausstellung. Zu sehen sind Aktmalereien, Porträts von Arbeitenden und Bauern, Bäume, Berg- oder Seelandschaften von Hodler und den Künstlerkollegen seiner Zeit. Neben bekannten Namen wie Cuno Amiet, Alice Bailly, Giovanni Giacometti und eben Félix Vallotton sind auch Werke von weniger bekannten wie Eduard Boss, Raymond Buchs und Anna Haller zu sehen. Faszinierend an dieser Ausstellung ist die wahnsinnige Viel-

falt, trotz kunstzeitlicher Verwandtschaft. Blickt man auf die Gewässerlandschaft im Abendlicht im zart-psychedelischen Farbrausch von Vallotton, ist man gleichermaßen erregt und beruhigt, an Hodler erinnert das Prinzip des Parallelismus. Man könnte in Pullys Museum vielleicht begreifen: Wir Menschen müssen nicht auf einer einzigen Linie sein. Wir brauchen mehr Linien – rhythmisch im Nebeneinander strukturiert und im respektvollen und Raum lassenden Abstand zueinander. So könnte sich ein bewegtes, grosses, buntes Ganzes formen, ohne dass wir Gefahr laufen, im Denk- und Wahrnehmungstau steckenzubleiben.

Die Ausstellung «Hodler: Vorbild für die Schweizer Kunst» im Musée d'Art de Pully läuft bis 25. Mai 2025; museedartdepully.ch

# Un Tessinois face à Hodler

Quelques étages plus haut, dans le bâtiment du LAC du Museo d'arte della Svizzera italiana, deux peintres se regardent. L'un est une star de l'art suisse au tournant du XXe siècle, l'autre, son contemporain, est une gloire tessinoise. Le premier c'est Ferdinand Hodler (1853-1918), qu'on n'en finit plus de redécouvrir – à Pully une autre exposition, *Hodler, un modèle pour l'art suisse*, à voir jusqu'au 25 mai, met le peintre en dialogue avec d'autres artistes de son époque. Le second, c'est Filippo Franzoni (1857-1911), né à Locarno, formé à Brera, l'Académie des beaux-arts de Milan, qui sera, à un moment donné proche des colonies d'artistes qui s'installent au Monte Verità, à Ascona.

Les deux artistes ont en commun leur prédilection pour les paysages, les monts, les bois et les lacs (Léman pour l'un, Majeur pour l'autre), la reconnaissance dont ils jouissent au niveau suisse – en 1895, ils arrivent l'un et l'autre *ex aequo* au Concours Calame de Genève –, et leur amitié: Hodler a séjourné à l'occasion chez Filippo Franzoni au Tessin. L'exposition organise le dialogue entre leurs œuvres, déclinant, face à face, salle après salle, des thèmes communs. Le trajet de Hodler est celui d'un artiste qui s'affirme, prend de l'assurance, développe son langage avec de plus en plus de clarté. Les toiles de Filippo Franzoni, plus incertaines, plus discrètes, beaucoup plus tourmentées, témoignent d'un parcours poignant, un chemin d'ombre, qui s'enfonce vers le symbolisme, le flou, vers une folie aussi, celle du peintre, qui, hélas, finira par le dévorer.

A voir encore, cette fois au Palazzo Reali, l'autre bâtiment du MASI, les photographies pittoresques d'Eugenio Schmidhauser, clichés anciens ou nouveaux tirages. L'exposition retrace l'histoire étonnante de ce photographe né en Argovie, (1876-1952), amoureux du Tessin au point d'y devenir le maire de la petite commune d'Astano. Ses photographies documentaires ou artistiques, souvent mises en scène, parfois très inspirées, contribuèrent, diffusées sous forme d'albums et de cartes postales, à forger l'image touristique du canton. ■ **E. Sr**

**«Ferdinand Hodler – Filippo Franzoni, Une amitié artistique», à voir au Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI), bâtiment du LAC, jusqu'au 10 août.**

**«Eugenio Schmidhauser. Au-delà du Malcantone», au MASI, (Palazzo Reali) Jusqu'au 12 octobre.**

## Articles en ligne

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>Les cinq expositions à ne pas manquer en Suisse en 2025</i>	RTS – Radio Télévision Suisse	08.01.25	Florence Grivel	<a href="https://www.rts.ch/info/culture/artsvisuels/2025/article/expositions-incontournables-en-suisse-en-2025-de-vallotton-a-tinguely-28745579.html">https://www.rts.ch/info/culture/artsvisuels/2025/article/expositions-incontournables-en-suisse-en-2025-de-vallotton-a-tinguely-28745579.html</a>
<i>Le tour de Suisse 2025 en deux centennaires et 12 expositions</i>	Le Temps	19.01.25	Eléonore Sulser	<a href="https://www.letemps.ch/culture/arts/le-tour-de-suisse-2025-en-deux-centennaires-et-12-expositions">https://www.letemps.ch/culture/arts/le-tour-de-suisse-2025-en-deux-centennaires-et-12-expositions</a>
<i>Ferdinand Hodler à nouveau à l'honneur au Musée d'art de Pully</i>	La Liberté	11.02.25	ATS	<a href="https://www.laliberte.ch/articles/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully-974143">https://www.laliberte.ch/articles/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully-974143</a>
	LFM			<a href="https://www.lfm.ch/actualite/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully/">https://www.lfm.ch/actualite/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully/</a>
	Bluewin - blue News			<a href="https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/ferdinand-hodler-nouveau-l-honneur-au-musee-d-art-de-pully-2555851.html">https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/ferdinand-hodler-nouveau-l-honneur-au-musee-d-art-de-pully-2555851.html</a>
	Radio Lac			<a href="https://www.radiolac.ch/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully/">https://www.radiolac.ch/culture/ferdinand-hodler-a-nouveau-a-lhonneur-au-musee-dart-de-pully/</a>
	Léman bleu			<a href="https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Culture/Ferdinand-Hodler-a-nouveau-a-l-honneur-au-Musee-d-art-de-Pully.html">https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Culture/Ferdinand-Hodler-a-nouveau-a-l-honneur-au-Musee-d-art-de-Pully.html</a>

	SWI swissinfo.ch			<a href="https://www.swissinfo.ch/fre/ferdinand-hodler-%C3%A0-nouveau-%C3%A0-l%27honneur-aumus%C3%A9e-d%27art-de-pully/88858921">https://www.swissinfo.ch/fre/ferdinand-hodler-%C3%A0-nouveau-%C3%A0-l%27honneur-aumus%C3%A9e-d%27art-de-pully/88858921</a>
<i>Le Musée revient à Hodler, vu cette fois comme un « modèle »</i>	Bilan	17.02.25	Etienne Dumont	<a href="https://www.bilan.ch/story/ed-hodlerpully-465808086672">https://www.bilan.ch/story/ed-hodlerpully-465808086672</a>
<i>Au Musée d'art de Pully, Ferdinand Hodler en modèle. Ou en repoussoir</i>	La Liberté	21.02.25	Aurélie Lebreau	<a href="https://www.laliberte.ch/articles/culture/arts-visuels/au-musee-dart-de-pully-ferdinand-hodler-en-modele-ou-en-repoussoir-974274">https://www.laliberte.ch/articles/culture/arts-visuels/au-musee-dart-de-pully-ferdinand-hodler-en-modele-ou-en-repoussoir-974274</a>
<i>Hodler, la locomotive suisse de la modernité face à ses émules</i>	Bon pour la tête	21.02.25	Michèle Laird	<a href="https://bonpoulatete.com/culture/hodler-rampe-de-lancement-de-l-art-moderne-suisse">https://bonpoulatete.com/culture/hodler-rampe-de-lancement-de-l-art-moderne-suisse</a>
	Art-Folio			<a href="https://art-folio.ch/2025/02/21/hodler-la-locomotive-suisse-de-la-modernite-face-a-ses-emules/">https://art-folio.ch/2025/02/21/hodler-la-locomotive-suisse-de-la-modernite-face-a-ses-emules/</a>
<i>Ferdinand Hodler, l'art et la manière</i>	Le Quotidien Jurassien	21.02.25	Isabelle Lecomte	<a href="https://www.lqj.ch/articles/ferdinand-hodler-l-art-et-la-maniere-102055">https://www.lqj.ch/articles/ferdinand-hodler-l-art-et-la-maniere-102055</a>
<i>Musée d'art de Pully Hodler ~ Un modèle pour l'art suisse</i>	FYK'mag	25.02.25	Francoyse Krier	<a href="https://www.fykmag.com/musee-dart-de-pully-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse/">https://www.fykmag.com/musee-dart-de-pully-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse/</a>
<i>A Pully, l'influence du peintre suisse Ferdinand Hodler au cœur d'une exposition</i>	RTS – Radio Télévision Suisse	26.02.25	Sujet TV : Pierre Jenny  Adaptation web : Id	<a href="https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/2025/article/ferdinand-hodler-l-influence-du-peintre-suisse-exposee-a-pully-28797449.html">https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/2025/article/ferdinand-hodler-l-influence-du-peintre-suisse-exposee-a-pully-28797449.html</a>

<i>Vallotton et Hodler, ces artistes influenceurs du XX<sup>e</sup> siècle</i>	<b>24 Heures</b>	<b>22.03.25</b>	<b>Florence Millioud</b>	<a href="https://www.24heures.ch/vallotton-et-hodler-influenceurs-de-lart-suisse-du-xxe-siecle-841663571642">https://www.24heures.ch/vallotton-et-hodler-influenceurs-de-lart-suisse-du-xxe-siecle-841663571642</a>
<i>Peindre à l'ombre de Ferdinand Hodler: à Pully, les artistes suisses à l'épreuve</i>	<b>Le temps</b>	<b>25.03.25</b>	<b>Eléonore Sulser</b>	<a href="https://www.letemps.ch/culture/arts/peindre-a-l-ombre-de-ferdinand-hodler-a-pully-les-artistes-suisses-a-l-epreuve?srsltid=AfmBOornr_YqxEauHvw11fbpRXfNwg4QO5JRLzlv4oew9hojUzEJHF_">https://www.letemps.ch/culture/arts/peindre-a-l-ombre-de-ferdinand-hodler-a-pully-les-artistes-suisses-a-l-epreuve?srsltid=AfmBOornr_YqxEauHvw11fbpRXfNwg4QO5JRLzlv4oew9hojUzEJHF_</a>
<i>Ferdinand Hodler débarque de Pully au Musée d'art et d'histoire</i>	<b>Bilan</b>	<b>22.06.25</b>	<b>Etienne Dumont</b>	<a href="https://www.bilan.ch/story/ferdinand-hodler-debarque-de-pully-au-musee-dart-et-dhistoire-772051865914">https://www.bilan.ch/story/ferdinand-hodler-debarque-de-pully-au-musee-dart-et-dhistoire-772051865914</a>

## Radio et télévision

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>Expos incontournables en 2025</i>	RTS – Radio Télévision Suisse (Vertigo)	01.01.25	Florence Grivel	<a href="https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/expos-incontournables-en-2025-3-5-28742559.html?id=28742559">https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/expos-incontournables-en-2025-3-5-28742559.html?id=28742559</a>
<i>Hodler à l'honneur au musée de Pully</i>	La Télé (Info Vaud)	11.02.25	Robin Rufener	<a href="https://latele.ch/emissions/info-vaud/info-vaud-s-2025-e-28?s=7">https://latele.ch/emissions/info-vaud/info-vaud-s-2025-e-28?s=7</a>
<i>Plan Large avec Anne-Sophie Poirot</i>	Radio Chablais	13.02.25	Florian Barbey	<a href="https://radiochablais.ch/podcasts/podcasts-details?idPodcast=59189">https://radiochablais.ch/podcasts/podcasts-details?idPodcast=59189</a>
<i>Hodler l'influenceur, c'est le thème d'une exposition au Musée d'art de Pully</i>	RTS – Radio Télévision Suisse (19h30)	19.02.25	Pierre Jenny	<a href="https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/hodler-linfluenceur-cest-le-theme-dune-exposition-au-musee-dart-de-pully?urn=urn:rts:video:15488313">https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/hodler-linfluenceur-cest-le-theme-dune-exposition-au-musee-dart-de-pully?urn=urn:rts:video:15488313</a>
<i>Des plats inspirés d'œuvres d'art, c'est le concept des "fringales muséales"</i>	RTS – Radio Télévision Suisse (12h45)	28.02.25	Geneviève Dentan	<a href="https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/des-plats-inspires-doeuvres-dart-cest-le-concept-des-fringales-museales?urn=urn:rts:video:15505342">https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/des-plats-inspires-doeuvres-dart-cest-le-concept-des-fringales-museales?urn=urn:rts:video:15505342</a>
<i>L'invité : Niklaus Manuel Güdel " Hodler : Un modèle pour l'art suisse "</i>	RTS – Radio Télévision Suisse (Vertigo)	12.02.25	Anne Laure Gannac	<a href="https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/l-invite-niklaus-manuel-gudel-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse-28820063.html">https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/l-invite-niklaus-manuel-gudel-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse-28820063.html</a>
<i>Niklaus Manuel Güdel présente l'exposition "Hodler: Un modèle pour l'art suisse", en rediffusion</i>	RTS – Radio Télévision Suisse (L'invité du 12h30)	02.07.25	-	<a href="https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/l-invite-du-12h30-niklaus-manuel-gudel-presente-l-exposition-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse-en-rediffusion-28931435.html">https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/l-invite-du-12h30-niklaus-manuel-gudel-presente-l-exposition-hodler-un-modele-pour-l-art-suisse-en-rediffusion-28931435.html</a>